

TENNIS COMITÉ DU VAR

Un nouveau président et des nouveaux projets

Fraîchement élu à la tête du tennis varois, Christophe Demoisson souhaite redonner le sourire aux clubs et pratiquants, revoir la politique jeunes et stopper l'hémorragie chez les féminines

Le 17 octobre dernier, Christophe Demoisson, a renversé la table du tennis varois. En récoltant 63 % des suffrages, l'outsider a battu Michel Fernandez (37 %) qui occupait la présidence depuis 20 ans. « Pour la première fois depuis la création du comité en 1951, il y avait deux listes concurrentes. L'idée de monter une liste opposante a germé l'an dernier », rappelle le nouveau président, soutien de Gilles Moretton à la présidence de la Fédération française de tennis (1).

« Il n'est pas parti seul. Il a énormément été sollicité par des enseignants, des formateurs et des juge-arbitres qu'il a tous formés », argumente Sophie Sonier, présidente du Tennis municipal ollioulais devenue secrétaire générale du comité. Le profil de chef d'entreprise du candidat (lire ci-dessous) a aussi pesé dans la balance.

« L'élection a été difficile et a coupé le département en deux », concède le nouvel élu qui connaît l'ampleur de sa nouvelle tâche dont voici les principaux axes.

Le plaisir au centre

Plus qu'un grand thème, le nouveau président souhaite mettre en avant la notion de plaisir. « Je veux qu'on en remette dans tout ce que l'on fait. Ces dernières années, la convivialité s'est perdue, notamment sur les rencontres interclubs car il y a trop de guéguerres entre les clubs. On veut redonner le goût de la convivialité à tout le monde. » Un enjeu de taille pour Christophe Demoisson et son équipe alors que de plus en plus de pratiquants se tournent vers le padel, « physiquement et techniquement plus facile que le tennis ».

Le président souhaite également « redonner la parole aux clubs » avec « des présidents de clubs pro-



Le nouveau président du comité du Var, Christophe Demoisson, au côté de la secrétaire générale, Sophie Sonier. (Photo O. B.)

ches des besoins des adhérents », mais aussi former des arbitres, des juge-arbitres et des enseignants.

Un projet jeunes repensé

Le projet jeunes est porté au niveau régional par Arnaud Clément, ancien 10^e mondial. « Il apporte une nouvelle vision de la formation. Actuellement, on jette des enfants de 8 ans dans un tube à essai. On prend le meilleur de chaque catégorie et on le forme jusqu'à ses 18 ans en espérant qu'il gagne un Grand Chelem trois ans après. On a des bons résultats chez les jeunes mais en seniors, on n'y arrive pas. Nous, on voudrait fonctionner avec un entonnoir qui permette de détecter plusieurs jeunes de la même catégorie. L'avantage est de ne pas passer à côté de la pépite qui peut éclore plus tard. Former plus de jeunes joueurs est davantage un problème de planification que de moyens. Dans le Var, nous avons

deux entraîneurs qui exercent surtout les mercredis, week-ends et les soirées, mais qui pourraient très bien avoir plus de cours en journée. On a des heures disponibles. » Dans la même logique, la nouvelle équipe souhaite établir des partenariats avec certains collèges pour créer des classes adaptées aux emplois du temps des jeunes tennismen.

Attirer et garder les féminines

« Il n'y a plus de filles dans le tennis ! » Le constat de Christophe Demoisson est sans appel. « Il y a un effet spirale au niveau de la compét'. Moins il y a de joueuses et plus elles affrontent les mêmes. On perd beaucoup de filles entre 15 et 40 ans si bien que le ratio est d'une licenciée pour quatre licenciés hommes. »

Pour tenter de stopper l'hémorragie, le comité compte sur l'expertise et l'enthousiasme d'une cham-

pienne du monde. Caroline Dhennin, licenciée à Ollioules, est capitaine de l'équipe de France vétérans 45 ans, championne du monde en titre (2019). Cette ancienne professionnelle (150^e mondiale) est chargée de promouvoir et développer le tennis féminin. « Elle va apporter son expérience de joueuse pro », glisse son président.

Créer un tournoi international

Depuis l'arrêt des tournois Futures organisés par les clubs du TC Toulon et de Saint-Raphaël, il y a trois ans, le Var n'accueille plus de plateau international. Il est encore trop tôt pour l'assurer mais le comité projette la création d'un tournoi international jeunes.

Développer le « tennis pour tous »

Une personne du comité, salariée en IME, est dédiée au développe-

Repères

15 000

Le nombre de licenciés dans le Var. Au niveau national, le tennis est le deuxième sport le plus pratiqué en France (derrière le football) avec 978 893 licenciés (au 1^{er} janvier 2020).

95

Le nombre de clubs dans le Var.

270 000

En euros, le budget moyen du comité de tennis du Var qui compte quatre salariés : deux enseignants et deux employés administratifs.

ment du tennis pour les handicapés fauteuil et moteur.

Développer le mécénat

Le constat est le suivant : 90 % du budget du comité provient des subventions de la Fédération française et de l'État. « Je ne pense pas que ça va s'améliorer », anticipe Demoisson, qui compte développer des partenariats privés pour avoir une plus grande autonomie financière et davantage de latitude dans les projets.

OLIVIER BOUSSION

1. Michel Fernandez soutient pour sa part le président sortant de la FFT, Bernard Giudicelli. L'élection s'achèvera le 12 décembre après les votes successifs des grands électeurs des comités et des ligues.

► Le nouveau bureau : Christophe Demoisson (président), Sophie Sonier (secrétaire générale), Jean-François Mathieu (trésorier), Frédérique Segondy et Alain Guillaume (vice-présidents), Carole Le Dez (trésorière adjointe), Stéphane Gavaille (secrétaire général adjoint), Stéphane Calabrese et Christine Lallemand (membres).

Qui est Christophe Demoisson ?

À 49 ans, le nouveau président du comité départemental de tennis est une personnalité très connue dans le landerneau varois. Licencié dès 9 ans au Club sportif municipal seynois (CSMS), « comme Fabrice Santora », Christophe Demoisson a connu une modeste carrière de joueur. Classé au mieux 15/5, il s'est rapidement tourné vers son



Le nouveau président du tennis varois. (Photo O. B.)

« dada », le juge-arbitrage. Diplômé du plus haut grade de juge-arbitre en France (FJAT3), il a géré nombre de tournois, dont certains à près de 1000 joueurs. Il continue d'officier en tant que tel au TC Hyérois. Il est licencié au Club sportif de la marine à Toulon, « le plus ancien club du Var ».

Membre du comité pendant de nombreuses an-

nées, il a longtemps siégé à la commission arbitrage avant d'en prendre la présidence. En désaccord avec son prédécesseur, il l'a quittée il y a quatre ans. Dans le monde civil, Christophe Demoisson est ingénieur informatique. Depuis 2005, il est le patron de Creagicciel, une société installée à La Seyne qui emploie cinq salariés.



La nouvelle équipe du tennis varois souhaite stopper l'hémorragie chez les féminines en essayant de les garder davantage sur les courts. (Photo doc. F. Escoffier)